



Alliance Recherche Universités-Communautés Défis des Communautés Côtières

www.defisdescommunautescotieres.org



Appel à communications

L'Alliance de Recherche Universités-Communautés Défis des Communautés Côtières invite les étudiants, les chercheurs, les professionnels, les élus et les gestionnaires à soumettre dès maintenant un résumé de présentation orale pour le **colloque 418 « Défis des communautés côtières et riveraines : de la vulnérabilité à la résilience »**, dans le cadre du 81ème Congrès de l'ACFAS. Le colloque se tiendra à Québec, Québec, Canada, les 7 et 8 mai 2013. Le colloque vise un dialogue constructif sur les questions de gouvernance participative, d'adaptation et de résilience, ainsi qu'aux questions d'interdépendance des bassins versants et des zones côtières dans le contexte des changements climatiques.

Les objectifs que nous proposons sont les suivants:

- Débattre sur les concepts de vulnérabilité, d'adaptation, de résilience et de gestion intégrée, dans le cadre des défis des communautés face aux changements climatiques;
- Comprendre les facteurs socio-écologiques qui façonnent la construction des représentations sociales des acteurs (communauté, gestionnaire, élu, etc.) en ce qui a trait aux effets des changements climatiques;
- Découvrir les facteurs socio-écologiques et politiques qui influencent les capacités d'apprentissage, d'innovation et de transformation;
- Suggérer des approches intégrées afin de faire face à des situations extrêmes dans lesquels l'incertitude, les changements d'état des ressources et les transformations rapides des écosystèmes riverains et côtiers sont importants; et
- Discuter du rôle des chercheurs dans l'adaptation et dans l'élaboration d'un savoir transférable aux communautés et aux acteurs concernés, considérant les divers enjeux associés au mode vie en zone côtière et riveraine.

À la fin de ce colloque, nous désirons :

- Avoir une meilleure compréhension de la complexité des divers enjeux associés au mode de vie en zone côtière et riveraine;
- Avoir eu l'opportunité de présenter et de discuter différents points de vue sur les approches de gestion intégrée des zones côtières et des bassins versants, dans le cadre de l'adaptation aux effets des changements climatiques; et
- Avoir une meilleure connaissance des limites de l'implication des chercheurs et des acteurs dans la gestion intégrée et l'adaptation.

Prière soumettre vos résumés de 500 mots avant le 31 janvier 2013 à 16h. Les résumés seront évalués par un conseil scientifique.

Pour plus amples renseignements concernant la soumission des résumés et sur le colloque, veuillez consulter l'affiche d'appel de communications de l'ACFAS ou encore communiquer avec Amélie Dumarcher, coordonnatrice de l'ARUC-DCC (www.defisdescommunautescotieres.org), à l'adresse suivante : amelie_dumarcher@uqar.ca

Nous vous invitons à transmettre cet appel de communications à vos collègues.



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada



Les concepts de vulnérabilité et de résilience des communautés, ainsi que les questions d'intégration des échelles de gestion des zones côtières et riveraines dans le cadre des changements climatiques, requièrent des analyses complexes, au niveau social, politique, et écologique. Les approches traitant de ces aspects et leurs interprétations sont généralement complexes, ce qui limite leur capacité à passer à l'action et opérationnaliser les recommandations. Les acteurs des communautés et des organisations sociales demeurent perplexes à savoir si tout cela reste utile. La complexité de ces approches, et des défis qu'elles cherchent à relever, limite le processus de transformation de celles-ci vers une adaptation durable d'une part, et vers une véritable intégration des enjeux territoriaux terre/mer d'autre part. Ici, nous débattons des aspects cruciaux de l'adaptation pour un développement territorial durable et tenant compte de l'interdépendance des bassins versants et des zones côtières, tant d'un point de vue conceptuel, méthodologique, qu'empirique. Les acteurs locaux sont pris entre deux réalités. Dans le court terme, le besoin de réagir dans l'immédiat mène à des décisions qui peuvent empiéter sur la capacité future des populations à faire face aux effets des changements climatiques. Les actions prises à court terme pour répondre aux besoins criants des élus et des citoyens, qui voient l'adaptation sous l'angle de la protection (enrochement ou mur), peuvent aussi restreindre des usages par les acteurs d'aujourd'hui (non enrochement ou retrait). Dans le long terme, les problèmes pourraient même s'aggraver, si dans une perspective intégrée des composantes socio-écologiques, les conditions socio-écologiques atteignaient un seuil de non-retour. Devant cette situation, nous devons comprendre les facteurs qui façonnent la construction des représentations sociales des acteurs (communauté, gestionnaire, élu, etc.), découvrir les facteurs socio-écologiques et politiques qui influencent les capacités d'apprentissage, d'innovation et de transformation, ainsi que développer des approches intégrées. L'intégration de ces enjeux permettra de faire face à des situations extrêmes dans lesquels l'incertitude, les changements d'état des ressources et les transformations rapides des écosystèmes et des politiques sont fréquents, et ce, dans un savoir transférable aux communautés et aux acteurs concernés.

